

Les collèges et écoles, tant pour les garçons que pour les jeunes filles, sont légion. En tête viennent, pour les garçons: le collège des Jésuites de Beyrouth ; celui des Lazaristes d'Antoura (Liban) ; celui des Franciscains d'Alep ; celui des Frères des écoles chrétiennes de Beyrouth, Tripoli, Caïffa, Jaffa et Jérusalem ; ceux des Frères Maristes de Djouni et de Saïda ; pour les jeunes filles : le pensionnat des Dames de Nazareth à Beyrouth ; celui des Sœurs de Sion à Jérusalem ; celui des Sœurs de Charité à Beyrouth ; ceux des Sœurs de Saint-Joseph à Beyrouth, Alep, Saïda, Jaffa, Jérusalem ; celui des Sœurs de la Sainte-Famille à Beyrouth.

A côté de ces collèges se trouvent des établissements plus modestes, répartis dans les grandes villes, dans les petits centres, ou même dans les campagnes, et dirigés par un personnel congréganiste : Pères Salésiens, Frères des Ecoles chrétiennes, Frères Maristes, Sœurs de Saint-Vincent de Paul, Sœurs de Saint Joseph, Sœurs Salésiennes Sœurs allemandes de Saint-Charles, Sœurs Franciscaines, missionnaires de Marie, Sœurs de la Sainte-Famille, Sœurs de la Charité de Besançon, Sœurs Franciscaines, tout court Tertiaires Carmélites, Sœurs indigères Mariamettes, Sœurs indigènes du Rosaire. D'autres écoles ont un personnel laïque, mais sont placées sous la direction du clergé latin, séculier ou congréganiste. Ainsi, dans chaque paroisse ou mission, Franciscains, Carmes et clergé séculier ont à leur charge une école gratuite ; ainsi les deux Congrégations des Jésuites et des Lazaristes font chacune instruire à leurs frais, dans ces petites écoles du village, plus de 6,000 élèves. Les Capucins français et les Lazaristes allemands (mandataires de la Société de Cologne) ont également à leur charge un bon nombre d'écoles gratuites. Signalons en passant que l'influence catholique et française a souffert du fait que Jésuites, Capucins et Lazaristes ont été contraints ces dernières années, faute de ressources, de renoncer à beaucoup de ces écoles. (Sur 200 les Jésuites ont dû n'en conserver que 140 ; les 60 autres étaient entretenues aux frais de leurs collèges supprimés en France : Exemple pris entre mille du contrecoup immédiat de l'anticléricalisme français sur notre protectorat).

Dans le but de former un personnel indigène instruit, les Pères Jésuites ont fondé à Danaïl (Cœlésyrie), pour leurs écoles du Liban, et les Lazaristes allemands à Jérusalem, pour leurs écoles de Galilée, une école normale. A Beyrouth